

VAILLY / BRAINE

BUCY-LE-LONG

Son avion abattu par erreur par l'armée française en 1940 Les descendants du sous-lieutenant Gaston Brune sur les traces de leur ancêtre

Le 20 mai 1940, après deux heures de vol depuis l'aube, un Potez 63/11 du Groupe II/55 de la 33^{ème} Escadre, à laquelle appartient Antoine de Saint-Exupéry, est de retour d'une mission d'observation vers le nord-est de Paris, sur l'Aisne, vers Laon. L'équipage est composé de trois hommes : le pilote et lieutenant Albert Rambaud de Grignan (Drôme), le radio-mitrailleur sergent-chef Maurice Sève d'Outriaz (Ain) et le sous-lieutenant Gaston Brune de Cerdon (Ain). Au-dessus du Chemin des Dames, le Potez est pris à partie par un violent mitraillage venu du sol. Il est touché ; les moteurs sont atteints. Malgré l'expérience, le sang-froid et l'énergie du pilote, le Potez s'abat au-dessus de Vregny.

ABATTU PAR DES ARMES FRANÇAISES

Après de méticuleuses recherches et le recueil de témoignages, Louis Férin, président de l'association Pour la sauvegarde du patrimoine de Bucy-le-Long, a retrouvé dans les archives la preuve d'une terrible méprise : le Potez 63/11 n° 430 a été abattu par des armes françaises, des armes de poing. Deux hommes sont tués, Albert Rambaud et Gaston Brune. Seul Maurice Sève pourra par la suite apporter plus amples précisions.

75 ans plus tard, la nièce de Gaston Brune, son mari, sont

venus tout spécialement du Lot, afin de parcourir les chemins de la mémoire de leur oncle, chargé de cette funeste histoire de la guerre de 1939-1945. Accompagnés par Louis Férin, Jacky Doublet et Michel Chanard, une intense émotion, de recueillement, saisissait la famille, là où avaient été inhumés les deux aviateurs, dans le cimetière, autour de la chapelle de Sainte-Marguerite.

Ensuite, le petit groupe a parcouru le plateau de Vregny, sur cette terre, où l'avion était tombé, embrasé. Le temps avait réduit à néant toute trace d'une quelconque preuve de la souffrance de l'équipage.

Gaston Brune, ce jeune garçon promis à un bel avenir, 21 ans, normalien, avait renoncé à son sursis d'incorporation. Noté, un des tout premiers élèves de l'école d'instruction d'observation : excellent élément aimant le vol, grande aisance en l'air dans l'exécution de ses missions... Promu sous-lieutenant en octobre 39, il effectue ses nouvelles missions début mai 1940 avec le pilote Rescoussé, mais aussi son premier vol avec Maurice Sève.

En peu de temps, il avait su se faire apprécier de ses nouveaux compagnons de guerre. Les membres de cet équipage de cette dernière mission du Potez étaient indissociables. Le Groupe perd, ce jour, un de ses plus jeunes officiers, un



Accompagné de Michel Chanard et de Louis Férin, la nièce de Gaston Brune et son mari se sont rendus sur les lieux où l'avion de leur oncle avait été abattu, près de Bucy-le-Long.

brillant observateur. Il n'avait pas 22 ans. Six mois auparavant le drame en décembre 1939, Gaston Brune avait uni sa destinée à Odette Soulet de Gueugnon.

LA LÉGION D'HONNEUR À TITRE POSTHUME

En 1948, exhumés, les corps quittent Sainte-Marguerite. Albert Rambaud rejoint Grignan, le caveau familial. Gaston Brune, le cimetière communal de Cerdon, où ses

parents accablés par la douleur de la perte d'un enfant si jeune — il en fut de même pour les parents d'Albert Rambaud — viendront le rejoindre quelques années plus tard. Par décret du 11 décembre 1942, Gaston Brune est nommé à titre posthume Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

Une cérémonie en hommage à cet héroïque équipage avait eu lieu, à Bucy-le-Long, en l'église de

Sainte-Marguerite, en mai 2000. Étaient présentes, au milieu des autorités, les familles Rambaud et Sève. Pour diverses raisons, la famille de Gaston Brune n'avait pu se rendre à cette cérémonie.

Le 31 octobre 2008, le sous-officier radio-mitrailleur Maurice Sève a rejoint, pour l'éternité, ses héroïques camarades de combat pour la liberté. Il est inhumé à Outriaz (Ain).



Albert Rambaud, Maurice Sève et Gaston Brune, les trois membres de l'équipage du Potez 63/11 abattu par erreur par l'armée française dans le ciel de Bucy-le-Long. Seul Maurice Sève survivra au crash. Il décédera en 2008.



Âgé de 21 ans et normalien, le sous-lieutenant Gaston Brune était promis à un bel avenir.